

M. O. F. MERCIER attire l'attention des membres, sur les dangers de l'ankylose après la réduction d'ancienne luxation et sur le traitement gymnastique à instituer. Il préconise la suture métallique dans les cas de fracture à contention difficile et l'ostéotomie si le membre est consolidé dans une position défavorable à la profession du sujet.

M. O. F. Mercier présente aussi un énorme testicule tuberculeux enlevé chez un malade porteur d'aucune autre lésion tuberculeuse.

M. DE COTRET fait une étude critique du Serum de Marmoreck dans l'infection puerpérale. (Voir page 45).

M. MARION (de St-Lin) monte à la tribune pour nous dire qu'il a été assez heureux de guérir deux cas de *purpura hémorragique* survenant à la suite d'une fièvre typhoïde, malgré les symptômes les plus défavorables : Hémathémèse, épistaxis, ecchymose couvrant tout l'abdomen, le premier malade a guéri sous le traitement de la teinture de fer muriaté, tandis que chez le second il pratique, en outre, des injections sous-cutanées de serum artificiel.

MM. DEMERS et DUBÉ remercient M. Marion de nous avoir communiqué le résultat de son expérience personnelle touchant des cas relativement rares et souhaitent que le bon exemple donné par M. Marion soit suivi par nos confrères de la campagne.

M. ASSELIN fait remarquer que le pronostic du purpura hémorragique n'est donc pas dans notre pays aussi fatal que M. Dieulafoy écrit dans son Traité de pathologie interne. Il a déjà rapporté un cas de cette maladie guérie avec la teinture de fer et le serum gélatinisé.

M. O. F. MERCIER dit que l'injection sous-cutanée de serum artificiel n'est pas toujours absorbé car quelquefois en contact avec le tissu adipeux il forme une tumeur huileuse qui nécessite une intervention chirurgicale.

M. MARION à l'appui de son opinion contre le traitement médical de l'hydro-salpynx, présente une *trompe très dilatée*, enlevée par la laparatomie, dont l'anatomie pathologique prouve qu'il est très difficile de vider un hydro-salpynx par l'utérus à cause de l'obstruction complète de la lumière du canal. Il insiste sur la facilité de l'infection par ce traitement.

M. LASNIER cite un article de la *Vérité* de Québec, combat-